

Jamais sans toit

A tout juste 54 ans, celui que l'on surnomme affectueusement « Le Gaulois » ou « Astérix » gère sa petite entreprise familiale avec sérieux et bonne humeur. Aujourd'hui, ce charpentier-couvreur cherche à transmettre son expérience et son amour du travail bien fait à son fils et à son gendre qui l'ont rejoint depuis quelques années. Une chose est sûre grâce à ce métier, ces enfants auront toujours un toit sous lequel dormir!

Figurez-Vous : Etes-vous originaire de Vézénobres?

Bernard Peutat : Non, je viens de Seine et Marne. Je suis arrivé à Vézénobres en 1976. L'entreprise dans laquelle je travaillais s'est décentralisée à Alès, j'ai donc suivi mon patron.

Figurez-Vous : Quand avez-vous créé votre entreprise et comment ont été les débuts?

Bernard Peutat : J'ai créé mon entreprise en 1985. Avant je travaillais dans le BTP. J'ai une formation de charpentier-menuisier, j'ai fait mon apprentissage chez les compagnons. Se mettre à son compte n'a pas été facile au début. Mon premier client, un suisse, m'a sollicité pour fabriquer un toit composé de trois pans pour la niche de son chien. Puis on m'a demandé des abris voitures et progressivement des travaux plus importants.

Figurez-Vous : Qui sont vos clients et comment vous faites-vous connaître?

Bernard Peutat : Je travaille pour des particuliers dans le secteur de Vézénobres, Mazac, Salindres, Deaux, Ribaute... Des artisans-maçons font appel à moi pour réaliser des charpentes. Je suis en quelque sorte leur sous-traitant. Je me fais connaître

surtout par la bouche à oreille et je conserve des clients fidèles.

Figurez-Vous : Pourriez-vous nous citer quelques unes de vos réalisations?

Bernard Peutat : Nous avons refait la charpente en bois (330 m²) de l'ancien prieuré à Mazac et la charpente de la tour (287m²) à Saint Jean du Gard ainsi que les portiques de la Bambouseraie. Nous avons également réalisé la charpente d'un moulin, reproduction du moulin de Daudet.

Figurez-Vous : Combien de personnes employez-vous actuellement?

Bernard Peutat : Nous sommes six dont trois co-gérants, deux salariés et un stagiaire.

Parmi les co-gérants il y a mon fils Bastien (24 ans), mon gendre Mickaël (23 ans) et moi-même. Bastien a fait une formation de métier d'art (Ebénisterie-menuiserie) à Uzès. Il m'a rejoint il y a 2 ans et demi. Mickaël, lui, était dans la carrosserie, il travaille avec moi depuis 3 ans et demi.

Figurez-Vous : Est-ce difficile de recruter dans votre domaine d'activité?

Bernard Peutat : Oui car c'est un métier très physique. Dernièrement, nous avions un jeune avec nous qui a préféré retourner faire des études car il trouvait notre activité trop fatigante! L'autre souci c'est qu'en France, on forme moins de jeunes à ce métier.

Figurez-Vous : Avec quels matériaux et quels outils travaillez-vous?

Bernard Peutat : Pour les charpentes en bois nous utilisons du Douglas qui nous est fourni par Alès Manutention. Les autres matériaux employés sont le plomb, le zinc et le cuivre. Nous avons différents outils : plieuse, scies à ruban, toupie, rabot, dégauchisseuse, scies circulaires, mortaiseuse. Nous nous occupons de la conception et de l'installation des charpentes et couvertures.

Figurez-Vous : Est-ce un métier à risque?

Bernard Peutat : Oui, avec nos outils nous devons respecter quelques précautions : pas de vêtements amples, pas de boucle d'oreilles et attention aux doigts! Lorsque nous installons une charpente, il faut être très prudent. J'ai eu un employé qui est tombé d'un toit et s'est cassé la colonne vertébrale.



Bernard Peutat

Figurez-Vous : Quelles sont les valeurs que vous défendez dans votre entreprise?

Bernard Peutat : Les valeurs essentielles pour moi sont : la politesse, la ponctualité, l'exactitude avec le client. Le travail doit être parfait pour le satisfaire. Je ne prend pas un autre chantier tant que celui en cours n'est pas fini. Respecter les délais est important.

Au sein de l'équipe, j'aime qu'il règne une bon entente et de la confiance.

Figurez-Vous : Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier?

Bernard Peutat : J'aime tracer des épures (plans), m'occuper de la relation client. J'aime aussi ce métier pour sa diversité car chaque chantier est différent.

Figurez-Vous : Pensez-vous à prendre votre retraite?

Bernard Peutat : J'ai 54 ans mais comme j'ai commencé à 14 ans, il me reste théoriquement 4 ans à faire. Je pense que je vais continuer à épauler techniquement mon fils et mon gendre, je dois leur transmettre mon expérience donc ils devront me supporter encore quelque temps...

Figurez-Vous : Avez-vous une petite anecdote à nous raconter concernant votre métier?

Bernard Peutat : Oui, en fait j'ai connu ma femme, originaire de Saint Privat des Vieux, sur une toiture il y a 25 ans. Je refaisais le toit de sa voisine...



Bernard Peutat avec son fils et son gendre

